

<p><u>Titre</u> :</p> <p style="text-align: center;">« Fortunio »</p> <p>Mise en scène Denis Podalydès Direction musicale Louis Langrée Décors Eric Ruff Costumes Christian Lacroix Opéra comique 2019</p>	<p><u>Classe</u> : Troisième et BAC pro histoire (nouveau programme 2019)</p> <p><u>Cycles</u> : Collège - Lycée</p> <p><u>Disciplines</u> : Histoire / Français / SNT (maîtrise des outils numériques et recherches réalisées en autonomie)</p>
<p><u>Titre de la brique</u> : <i>La place la femme dans la société, du XIXe à la Belle époque.</i></p> <p>Bonus : Musset et la poésie romantique</p> <p>Question : La femme peut-elle être une héroïne au XIXe siècle ?</p>	

La place de la femme dans la société française jusqu'à la Belle époque

En français histoire

Cycle 4 collège

BAC PRO LYCÉE

Objectif : Réaliser un ebook qui sera envoyé à l'opéra Comique. Trois seront choisis et mis en ligne.

Introduction : La vie d'une femme d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec celle d'une femme vivant au XIXème siècle : elle a été totalement bouleversée. Si ces changements sont aujourd'hui difficiles à mesurer, c'est parce qu'ils sont heureusement devenus des évidences. Mais il y a 70 ans encore en France, la femme n'avait certainement pas les mêmes droits...

I. La condition féminine de la fin du XIX ème siècle à 1930

Quels droits la femme ne possède-t-elle pas jusque dans les années 50 ?

L. Weiss affirme que la femme mariée est mineure au regard de la loi : qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie qu'elle a le même statut qu'un enfant avant sa majorité. En revanche, elle est considérée comme majeure devant le tribunal où elle est jugée exactement comme un homme. Le travail féminin existe (surtout les métiers non qualifiés) mais une femme qui travaille est très mal vue. On attend des femmes qu'elles s'occupent des enfants, du ménage et de leur époux.



Femmes, [...] dès que vous vous mariez, la loi vous déclare incapables. En effet : vous devenez incapables de vous diriger librement, de voyager, d'exercer une profession ou un métier sans autorisation maritale¹ [...]. Sans cette autorisation il vous est impossible de gérer vos biens, d'acheter, de vendre [...]. Seu-

les, vous ne pouvez prendre aucune décision pour les problèmes qui vous tiennent le plus à cœur, à savoir : l'éducation, la santé, l'avenir de vos enfants [...]. Par contre, vous n'avez besoin d'aucune autorisation pour être poursuivie par un tribunal répressif. Mineures pour vos biens, vous êtes majeures pour vos fautes.

Louise Weiss,

Combats pour les femmes, Paris, Albin Michel, 1980.

1. Autorisation du mari.

Doc. Louise Weiss raconte le débat féministe qu'elle a mené dans les années 1930

Education des filles

Pierre Laffitte, revue occidentale, 1879

« Au lieu de réclamer l'égalité des sexes, ce qui serait nous ramener bientôt à la promiscuité primitive, il importe d'observer que la civilisation tend à faire de la femme, non l'égale, mais la compagne de l'homme, en la dispensant du travail extérieur auquel elle est impropre. Pour qu'elle puisse se vouer à sa fonction moralisatrice, elle doit être émancipée, non seulement dans son corps, mais principalement dans son esprit. Il faut l'arracher à une direction rétrograde, l'imprégner de nos connaissances ; car elle doit être l'éducatrice de nos enfants ; et d'ailleurs, comment terminer la révolution, si nous laissons en dehors du mouvement social la moitié de l'espèce humaine ? »

Loi du 28 mars 1882 (extraits) in L'École en France, XIX-XX siècle, de la maternelle à l'université,

P. Albertini, Hachette supérieur, 1992.

Le Sénat et la chambre des députés ont adopté,

Le président de la république promulgue la loi dont la teneur suit :

Art 1. L'enseignement primaire comprend :

L'instruction morale et civique.

La lecture et l'écriture ;

La langue et les éléments de la littérature française.

La géographie, particulièrement celle de la France.

L'histoire, particulièrement celle de la France jusqu'à nos jours.

Quelques notions usuelles de droit et d'économie politique.

Les éléments des sciences naturelles, physiques et mathématiques ; leurs applications à l'agriculture, à l'hygiène, aux arts industriels ; travaux manuels et usage des outils des principaux métiers.

Les éléments du dessin, du modelage et de la musique.

La gymnastique.

Pour les garçons : les exercices militaires ;

Pour les filles : les travaux à l'aiguille.

[...]

Un article juge le projet de scolarisation des
filles en 1880.

Des lycées de jeunes filles? Pourquoi pas des casernes de jeunes filles! [...] C'est à nos filles qu'ils¹ en veulent. Elles ont tenu trop de place jusqu'ici dans la famille, et pas assez dans la politique [...].

À part quelques bachelières, quelques doctresses et quelques sages-femmes, la jeune fille française, élevée dans la protection vigilante de la famille, avait été avec soin préservée de l'éducation garçonnière et des brutalités de la science. [...] Et cette paix candide de jeune fille, cette délicieuse floraison de pudiques désirs, ces élans d'idéale bonté qui plus tard font l'amour de l'épouse, le dévouement de la femme et le sacrifice de la mère, tout ce charme exquis, toute cette poésie, [...] tout cela va disparaître! On va supprimer la jeune fille [...]. La science de l'État se chargera de souffler sur ces illusions enfantines. M. Paul Bert² leur prouvera, scalpel en main et tablier au ventre, qu'il n'y a ni Dieu, ni Diable, ni devoirs, ni justice, ni vertu, ni choux; qu'il n'y a que des sensations, que des jouissances, une République et de la matière.

*Le Gaulois*³, 25 novembre 1880.

1. Les Républicains favorables à la loi C. Séé.

2. Paul Bert : un des pères de l'école laïque, futur ministre de l'instruction publique.

3. Journal qui paraît entre 1868 et 1929.

Les progrès de l'instruction féminine : vers l'égalité entre filles et garçons

1861: 1^{re} femme à obtenir le baccalauréat.

1881: lois Jules Ferry qui rendent l'enseignement primaire obligatoire, laïc et gratuit pour les filles et les garçons.

1882/1883 : premiers lycées de filles à Paris (Fénelon) et Montpellier.

1905 : le collège Sévigné (établissement privé) prépare les filles au baccalauréat : il est le seul en France.

1924 : les programmes scolaires et le baccalauréat deviennent identiques pour les filles et les garçons.

Les lycées publics de filles peuvent désormais préparer au baccalauréat.

1965 : le taux de scolarité des filles est égal à celui des garçons.

1971 : première année où le nombre de bachelières égale celui des bacheliers.

2000 : des mesures sont mises en place pour promouvoir l'égalité des chances entre filles et garçons au sein du système éducatif.

Discours d'inauguration du nouveau lycée de jeunes filles de Rouen, par son directeur, le 30 octobre 1910, (in L'enseignement secondaire de jeunes filles, novembre 1910.

Extraits in L'Éducation des filles en France, F Mayeur. Hachette littérature, 1979).

Nous ne désirons pas, pour la plupart d'entre elles, que ce rêve (1) devienne une réalité [...]. Ce n'est pas cependant dans le prétoire ou dans l'amphithéâtre que nous cherchons à orienter la jeune activité du plus grand nombre de nos élèves : notre- but est tout autre [...] qu'elles restent des filles affectueuses, et qu'elles deviennent plus tard des épouses dévouées, des mères attentives [...] ; nous voulons aussi [...] que les grandes idées de progrès, de solidarité sociale, fassent battre un jour le cœur de chacune à l'unisson de son mari.

(1) celui de « faire carrière ».

A l'école primaire, quels objectifs de formation pour les filles ?

« Le travail manuel des filles, outre les ouvrages de couture et de coupe, comporte un certain nombre de leçons, conseils, d'exercices, au moyen desquels la maîtresse se proposera, [...] d'inspirer aux jeunes filles, par un grand nombre d'exemples pratiques, [...] de leur faire acquérir les qualités sérieuses de la femme de ménage... » *Programmes de travaux manuels du 27 juillet 1882.*

« Chez les jeunes filles, on cherchera surtout à faire des femmes complètes, des femmes au foyer. L'idée générale est que l'institutrice doit préparer toutes ses élèves à leur futur rôle de ménagère et de mère de famille ; en suite elle essaiera de diriger les élèves qui auront besoin de gagner leur vie vers la profession qui répond le mieux à leurs goûts et à leurs aptitudes. [...] Répétons-le, le rôle de la femme est surtout dans la maison. »

Discours de La directrice de l'école de filles du centre d'Abbeville, Conférence pédagogique de l'automne 1924, archives départementales de la Somme. T 397 069.

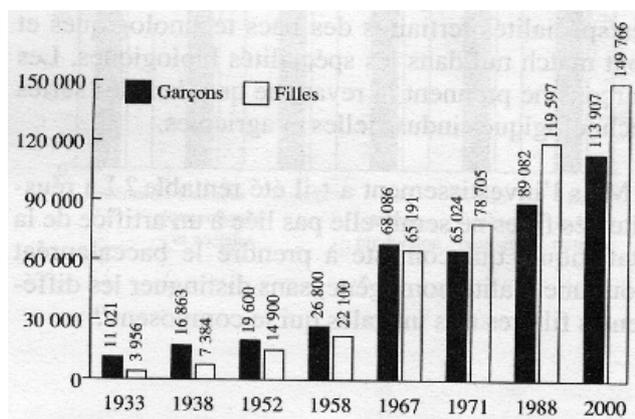
« A la ville ou à la campagne, les jeunes filles apprendront [...] le métier de ménagère et celui de maman [...] Les travaux manuels conserveront toujours leur caractère éducatif [...] En aucun cas ils ne tendront à faire l'apprentissage spécial d'un métier déterminé. En ce qui concerne les filles, ils développeront leur goût pour les activités ménagères et familiales. ».

Instructions pour la classe de « fin d'études » du 20 septembre 1938.

(In *Histoire de la scolarisation des filles*, éditions Nathan, 1991.)

Évolution du nombre de bacheliers, in « Allez les filles », de C Baudelot et R Establet, Édition 2006.

Quelles orientations pour les filles ?



AU LP Production Filles (%)

total	13%	total	69%
habillement	94%	Coiffure	97%
textile	94%	secrétariat	94%
bâtiment	12%	imprimerie	40%
plasturgie	10%	transport	21%

Services Filles (%)

Après le bac, Classes préparatoires aux grandes écoles, % de filles

Cls. scientifiques	30,4	Source :
MEN-MESR, DEPP 2008		
Cls. économiques	54,5	
Cls littéraires	75,1	
total	42,6	

La figure féminine la plus représentative de la littérature du XIXe : George Sand

George Sand est une figure marquante de la littérature du XIXe siècle, notamment parce qu'elle a œuvré pour la cause des femmes. Elle a revendiqué des droits civils avant les droits civiques...

Féministe

George Sand a œuvré pour la cause des femmes de différentes manières. Son désir de vivre libre au gré de ses passions constitue en premier lieu un exemple remarquable ; elle a fait montre d'un anticonformisme particulièrement courageux compte tenu des préjugés de l'époque. En outre, sa volonté de travailler comme un homme pour s'assurer sa propre indépendance financière est clairement un fait à noter. Elle le disait expressément à sa fille avec des mots évocateurs d'une pensée terriblement moderne :

« Je n'ai vraiment commencé à pouvoir vivre que le jour où j'ai travaillé pour vivre. » (Corr. Tome X, à Solange Clésinger, 14 novembre 1851)

En second lieu, son engagement se lit également au travers de ses premiers romans portant clairement des prénoms évocateurs (Indiana, Lélia, Valentine, etc...) : elle y aborde, comme rarement dans la littérature, les aspirations des femmes au bonheur. Alors que la littérature

romantique vise à mettre au jour des aspirations amoureuses, elle se démarque de ses contemporains par des aspirations singulières et personnelles.

Droits civils

On sait que George Sand a subi l'injustice du sort réservé à la femme mariée. Le mariage constitue à ses yeux une institution choquante, car il ne fait naître aucun sentiment partagé. Les épouses subissent le joug de leur conjoint. George Sand fait donc l'apologie des lois de l'amour qui brisent les conventions sociales sur l'autel du bonheur. Le bonheur devient pour elle la seule valeur morale. En phase avec son temps, les romans de George Sand trouvent immédiatement un écho dans la société.

Elle ne défendait spécifiquement des droits civiques comme celui du droit de vote des femmes. George Sand misait en premier lieu sur l'instruction des filles avant toute chose. On sait combien le sort de ces dernières était négligé dans la société du XIXe siècle. L'éducation est le facteur clé de l'émancipation des femmes et donc de leur libre vote sans la contrainte du mari et de l'Église.

Activité 1 proposée

Comment les femmes vivent au XIXe siècle dans une société qui connaît des transformations politiques, culturelles et économiques ? Quelles revendications se font jour ?

Etape 1 : Présentation de la tâche complexe et recherche d'un document iconographique sur le site « l'Histoire par l'image »

Compétences mises en œuvre : S'informer dans le monde du numérique

- D2 : Il sait utiliser de façon réfléchie des outils de recherche, notamment sur Internet
- Analyser et comprendre un document
- D1 : Pour construire ou vérifier le sens de ce qu'il lit, il combine avec pertinence et de façon critique les informations explicites et implicites issues de sa lecture

Ressources mobilisées

Le site internet « L'Histoire par l'image »

<https://histoire-image.org/fr>

- Les cinq thématiques d'étude proposées aux élèves :
- Les femmes dans la sphère privée
- Les femmes et le travail
- Les femmes et l'éducation
- Les femmes et l'engagement politique
- **L'évolution de la mode féminine de 1890 à 1820 et les pantalons de George Sand.** Pour cela, les élèves peuvent se servir aussi en comparaison des costumes choisis par Christian Lacroix pour *Fortunio* Christian Lacroix

<https://www.opera-comique.com/fr/christian-lacroix-0>

<https://www.concertclassic.com/article/le-corps-dansant-et-ses-costumes-couture-de-lopera-de-paris-au-cnccs-de-moulins-la-deuxieme>

Couleurs choisies : les gris et quelques teintes vives (très peu : les gants rouges de Jacqueline, la tenue du militaire)

<https://www.opera-comique.com/fr/actualites/maquettes-costumes-fortunio-par-christian-lacroix>

<https://histoire-image.org/fr/etudes/evolution-mode-feminine-1880-1920>

Pour chacune des thématiques, les élèves sont amenés à rechercher une œuvre d'art sur le site « L'Histoire par l'image » afin de préparer la tâche complexe : créer un e-book sur « l'Histoire des femmes au XIXe siècle à travers l'Art. »

En guise d'accompagnement personnalisé, l'accent est mis sur la méthodologie de la recherche sur Internet et le choix de mots clés pertinents.

Les élèves peuvent enregistrer l'image à partir de la page des résultats, uniquement, avec un clic droit « enregistrer sous ». Ils la conserveront pour l'ajouter à leur page e-book.

Ils rédigent la présentation de l'œuvre (nature, titre, auteur, date, source, lieu d'exposition).

Etape 2 : Mise en relation de l'œuvre choisie avec l'ensemble documentaire

En quoi une œuvre d'art peut témoigner de la place des femmes et de leurs actions au XIX^e siècle ?

Compétences mises en œuvre

Pratiquer différents langages en histoire et en géographie

- D1 : L'élève s'exprime à l'écrit pour raconter, décrire, expliquer ou argumenter de façon claire et organisée

Coopérer et mutualiser

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques

- D5 : L'élève pose des questions et cherche des réponses en mobilisant des connaissances sur les principaux modes d'organisation politique et sociale, idéaux et principes républicains et démocratiques, leur histoire et leur actualité

L'analyse des documents (ci-dessus proposés) est soumise en incluant le principe de différenciation pédagogique. Le guidage dans l'analyse des documents est plus ou moins explicite suivant le niveau de difficulté des élèves.

Ce travail doit permettre d'expliquer et de comprendre l'œuvre artistique dans son contexte historique : en quoi cette œuvre témoigne-t-elle de la place des femmes et de leurs actions au XIX^e et début du XX^e siècle ?

Etape 3 : Création d'un e-book avec le site de création graphique Canva (gratuit)

Compétence mises en œuvre

Pratiquer différents langages en histoire

- D2 : L'élève sait **mobiliser différents outils numériques** pour créer des documents intégrant divers médias et les publier ou les transmettre, afin qu'ils soient consultables et utilisables par d'autres.

Ressources mobilisées

Site de création graphique en ligne [Canva](#)

Site de création de flipbook en ligne [flipgorilla](#)

Le site Canva permet des réalisations graphiques de manière intuitive et simple : infographie, e-book, diaporama....

Les réalisations peuvent être partagées entre les utilisateurs.

Les élèves réalisent leur e-book. Il sera constitué des quatre thématiques d'étude.

Avec l'aide d'un logiciel comme flipgorilla en ligne, le professeur peut relier l'ensemble des pages du e-book sélectionnées et créer un réel livre virtuel.

Activité 2 proposée

Collège - Cycle 4

Seconde générale

Seconde professionnelle

Objectif : Récit d'invention

A l'origine de *Fortunio, Le Chandelier* est une pièce de théâtre en trois actes d'Alfred de Musset**, parue en **1835**. Cette pièce est partie d'un poème « **La chanson de Fortunio** » qu'il avait d'abord écrit dans ses *Poésies nouvelles*.**

Puis :

- En 1861, **Jacques Offenbach**, qui a écrit la musique de scène pour la production de la Comédie-Française, donne une suite à la pièce sous la forme d'un opéra-comique intitulé *La Chanson de Fortunio*.
- En 1907, **André Messager** écrit *Fortunio*, un opéra-comique adapté de la pièce.

Arthur Pougin, Larousse Mensuel Illustré, octobre 1907 :

« La musique d'André Messager épouse bien le clair esprit de Musset. Voici, vraiment, le plus léger pétilllement de génie français. La mélodie y fuse sans cesse, alerte, nombreuse ; elle décèle une recherche savante sans qu'il y apparaisse ; rien de vulgaire n'y détonne ; et un sentiment très tendre y affleure délicatement. ».

Ce poème évoque la pudeur des sentiments et la force de l'amour, si fort qu'on peut avoir peur de révéler ses sentiments par peur d'être trop malheureux.

Écoutez-en l'extrait...

(à toi Maxime de choisir un extrait de l'Opéra)

A partir de cette chanson qui a longtemps été très connue par le répertoire populaire, imaginez à votre tour un poème-chanson d'amour. Pour cela, vous devrez, comme Musset, respecter l'alternance des vers en octosyllabe et tétrasyllabe (4 vers).

Chanson de Fortunio

Si vous croyez que je vais dire
 Qui j'ose aimer,
Je ne saurais, pour un empire,
 Vous la nommer.

Nous allons chanter à la ronde,
 Si vous voulez,
Que je l'adore et qu'elle est blonde
 Comme les blés.

Je fais ce que sa fantaisie
 Veut m'ordonner,
Et je puis, s'il lui faut ma vie,
 La lui donner.

Du mal qu'une amour ignorée
 Nous fait souffrir,
J'en porte l'âme déchirée
 Jusqu'à mourir.

Mais j'aime trop pour que je die
 Qui j'ose aimer,
Et je veux mourir pour ma mie
 Sans la nommer.